

LE MEMPHRÉ

Memphrémagog Conservation

ÉDITION 2026



Source : Photo hélicoptère

Un **premier plan** de conservation pour le **bassin versant!**

Page 5

SOMMAIRE

Mot de la présidente	2	Bénévoles en action.....	10
Notre équipe au cœur de l'action	3	Numéros à contacter selon les problématiques rencontrées sur le lac.....	11
Impacts des changements climatiques sur le lac Memphrémagog	4	Le dossier Coventry : un effort transfrontalier pour protéger notre eau potable au Québec	12
Plan de conservation du bassin versant.....	5	Hommage à une grande environmentaliste	14
Mieux connaître pour mieux protéger!	6	Donner pour agir ou redonner	16
39 ha de milieux naturels protégés à tout jamais	7	Hommage à un grand bénévole Paul Arthur Trudel (Pat) 1937 – 2025	18
Action Bandes riveraines : une mobilisation qui prend racine	8		
Joignez le réseau!	9		



Hommage à une grande environmentaliste
Gisèle Lacasse Benoit

Page 14

Mot de la présidente

Du sommet des montagnes à notre lac : notre responsabilité collective

Chères lectrices et chers lecteurs,
Le lac Memphrémagog et son bassin versant sont notre joyau. Et c'est à nous tous de le protéger. D'ailleurs, c'est le moteur de l'équipe du Memphrémagog Conservation (MCI) depuis 1967! Notre lac est plus qu'un paysage ou une carte postale. Il est le point de convergence d'un vaste bassin versant, composé de forêts, de milieux humides, de rivières et de lacs interconnectés, qui abritent une biodiversité riche, mais fragile.

Savez-vous que l'ensemble de ces milieux naturels rendent des services écologiques insoupçonnés, mais essentiels? Pensons à la filtration de l'eau et de l'air, la régulation des débits, le stockage du carbone, les habitats pour la faune et la flore. C'est cet équilibre qui fait du territoire du bassin versant du lac Memphrémagog un milieu de vie unique et si recherché.

Du sommet des montagnes jusqu'aux rives du lac, en passant par nos habitations, nos champs, et nos milieux naturels, tout est lié. La manière dont nous occupons le territoire, et surtout la façon dont nous en prenons soin, a un impact direct sur la santé du lac et de son bassin versant.

Malheureusement, la destruction et la dégradation de milieux naturels exceptionnels et irremplaçables se sont produites en 2025 et ont mis à risque la biodiversité. Ces reculs pour la biodiversité sont aussi directement liés, dans un contexte plus large, à la crise des changements climatiques qui est bien réelle ici comme ailleurs.

Les changements climatiques, alimentés par nos activités humaines, sont déjà bien présents dans le bassin versant du lac Memphrémagog. Pensons aux variations extrêmes du niveau de l'eau, aux cyanobactéries, aux maladies chez certains poissons et la présence d'espèces exotiques envahissantes. Ce sont des manifestations concrètes amplifiées par d'autres pressions humaines sur le territoire, dont le site d'enfouissement de Coventry à la tête du lac. Ces impacts nous rappellent que chaque geste compte.

Le MCI s'est donné comme objectif de mieux partager ses connaissances et de faire comprendre à tous ceux qui habitent autour du joyau des Cantons-de-l'Est la valeur de tous ses milieux naturels. On protège ce qu'on connaît!

C'est dans cette perspective que le MCI travaille depuis près de trois ans à l'élaboration d'un plan de conservation du bassin versant du lac Memphrémagog, d'une stratégie et d'un plan d'action que nous vous présenterons dans ce bulletin. Il s'agit d'un outil très structurant qui vise à mieux connaître, prioriser et conserver les milieux naturels essentiels à la biodiversité et à la qualité de l'eau, tout en orientant les actions à poser dans un contexte de changements climatiques.

Toutefois, cette stratégie ne pourra porter ses fruits sans une mobilisation collective! Que ce soit les gouvernements, les municipalités, les secteurs agricole, forestier, immobilier et touristique, les organismes environnementaux, les propriétaires et citoyennes et citoyens : tous ont un rôle à jouer. Notre défi au cours des prochaines années est d'accélérer le rythme et l'ampleur de la conservation afin de préserver des milieux naturels résilients et connectés qui permettront à la nature et aux communautés de s'adapter aux changements climatiques.

L'équilibre entre l'utilisation du territoire et la conservation est la clé pour relever ce défi et le MCI compte bien y contribuer. La conservation du lac et de son bassin versant est un projet commun : elle repose sur la concertation, le dialogue et la volonté d'agir ensemble. On s'y met?

Venez en découvrir encore plus dans notre bulletin rédigé avec passion par notre équipe! Vous y trouverez certes des enjeux, mais surtout des solutions et des pistes d'actions concrètes pour mieux préserver et occuper notre territoire.

Je remercie sincèrement nos membres et nos partenaires. Ensemble, continuons à prendre soin de notre beau lac et de son bassin versant, pour aujourd'hui et pour les générations à venir.

Bonne lecture!

Johanne Lavoie, Présidente bénévole



Convocation à l'assemblée générale annuelle

Les personnes membres du MCI sont convoquées à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le samedi 13 juin 2026, de 9h30 à 11h30, au Carrefour d'Austin, situé au 1 chemin Millington à Austin. Au programme : le bilan de l'année 2025-2026, une conférence, nos différents projets prévus en 2026, ainsi que nos luttes et nos accomplissements. Inscrivez-vous dès maintenant sur notre site web dans la section Nouvelles.

Conférence

Daphné Lisak et Elmira Hassanzadeh de Polytechnique Montréal nous présenteront la conférence suivante lors de notre assemblée générale annuelle :

« Évaluation des risques climatiques et anthropiques sur le niveau et la température du lac Memphrémagog. »

Venez en grand nombre!



Notre équipe au cœur de l'action



Depuis près de 60 ans, le Memphrémagog Conservation (MCI) œuvre à la protection du lac Memphrémagog et de son bassin versant. Pour mener à bien sa mission, l'organisme s'appuie sur son équipe professionnelle engagée, qui planifie et déploie, tout au long de l'année, des interventions à la fois scientifiques, éducatives et sur le terrain.

De l'échantillonnage de la qualité de l'eau à la sensibilisation citoyenne, en passant par le contrôle des espèces exotiques envahissantes et la surveillance des milieux naturels, l'équipe multiplie les actions concrètes. Elle accompagne également les propriétaires riverains dans la revégétalisation de leur bande riveraine, contribuant ainsi à la protection de la qualité de l'eau du lac Memphrémagog.

En période estivale, ces efforts s'intensifient grâce à une équipe terrain mobilisée. Celle-ci regroupe une chargée de projets en biologie, un chargé de projets en communication et en vulgarisation scientifique, deux technicien-ne-s en bioécologie ainsi qu'une étudiante universitaire en écologie, sous la supervision de la directrice générale.

Le MCI invite d'ailleurs la population à signaler toute observation sur le lac durant la saison estivale, par téléphone au 819-620-3939, poste 0, ou par courriel à patrouille@memphremagog.org.



Lou Gagnon

Chargé de projets en communication et en vulgarisation scientifique

Bachelier en études environnementales de l'Université Bishop's, Lou est chargé de projets en communication et en vulgarisation scientifique au MCI depuis l'automne 2025. Iel allie rigueur scientifique et sens de la vulgarisation pour sensibiliser le public. Cet été, iel participera aux activités terrain tout en poursuivant la gestion des communications et l'animation des kiosques de sensibilisation.



Kathy Pilotte-Boulanger

Agente de terrain

Étudiante au baccalauréat en écologie de l'Université de Sherbrooke, Kathy intègre le MCI cet été à titre d'agente de terrain. Désireuse de mettre en pratique ses connaissances, elle s'impliquera activement sur le terrain et dans les activités de sensibilisation, contribuant concrètement aux projets du MCI.



Chanel Racine-Mineault

Chargée de projets en biologie

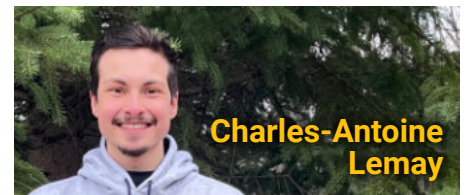
Bachelière en écologie de l'Université de Sherbrooke, Chanel met son expertise au service du MCI depuis plus de trois ans. Responsable de la géomatique, elle joue un rôle clé dans le développement des projets. Cet été, elle coordonnera l'équipe terrain et pilotera plusieurs projets, notamment la revégétalisation des bandes riveraines en milieu résidentiel.



Angélique Guillemette

Adjointe à la coordination de la patrouille

Diplômée en technique de bioécologie et passionnée par la conservation des milieux hydriques, Angélique entamera un troisième été au MCI. Son expérience et son dynamisme font d'elle un pilier sur le terrain, où elle participe à la supervision des activités et soutient efficacement la coordination de l'équipe.



Charles-Antoine Lemay

Agent de terrain

Technicien en bioécologie, Charles-Antoine joint le MCI cet été en tant qu'agent de terrain. L'an dernier, il agissait comme agent de sensibilisation nautique. Cet été, il mettra son énergie et sa motivation au service des interventions terrain et de la protection du lac.

*Chanel Racine-Mineault,
Chargée de projets*

Ariane Orjikh, directrice générale

Biologiste et titulaire d'une maîtrise en biologie avec spécialisation en écologie internationale, Ariane dirige le MCI avec passion et rigueur depuis 12 ans! Leader engagée, elle pilote les projets en conservation, supervise l'équipe terrain et réalise les activités de plongée sous-marine.

Le lac Memphrémagog face aux bouleversements climatiques

Ces dernières années, le lac Memphrémagog a connu des conditions de plus en plus contrastées : épisodes de fortes pluies, mais aussi périodes de chaleur et de sécheresse qui font baisser les niveaux d'eau. La variabilité et la fréquence de ces épisodes extrêmes inquiètent, car, en plus de fragiliser les milieux naturels, elles peuvent accélérer le réchauffement de l'eau et favoriser la prolifération d'algues et de cyanobactéries au lac Memphrémagog.

Au-delà des impacts sur la faune et la flore, une eau de moins bonne qualité peut compliquer le traitement de l'eau potable pour les municipalités qui s'approvisionnent au lac. L'article ci-dessous présente des travaux de recherche qui visent à mieux mesurer ces changements et à outiller une gestion proactive du lac.

Impacts des changements climatiques sur le lac Memphrémagog

Les dernières années ont montré des variations prononcées du niveau d'eau du lac Memphrémagog, comme ce fut le cas lors de l'été sec de 2025 et lors des inondations de 2023. Alors que le climat se réchauffe, les scientifiques s'attendent à des événements de pluie plus intenses et de sécheresses plus longues. La compréhension des conséquences de ces changements climatiques sur le lac devient cruciale. C'est ce que vise Daphné Lisak, doctorante dans l'équipe de la professeure Elmira Hassanzadeh du Département des génies civil, géologique et des mines de Polytechnique Montréal. Sa recherche porte sur la modélisation du lac pour évaluer les conséquences des changements climatiques et développer des stratégies de gestion de l'eau basées sur ces résultats.



Groupe de recherche sur le lac Memphrémagog de la Polytechnique

Daphné Lisak

Doctorante, Département des génies civil, géologique et des mines Polytechnique Montréal
daphne.lisak@etud.polymtl.ca

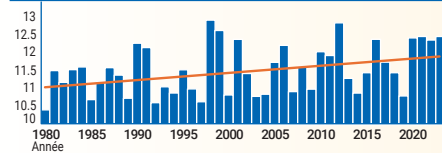
Elmira Hassanzadeh, PhD, ing

Professeure agrégée, Département des génies civil, géologique et des mines Polytechnique Montréal
elmira.hassanzadeh@polymtl.ca

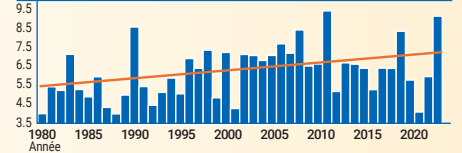
Analyse de tendances des conditions hydroclimatiques du lac Memphrémagog

■ Valeurs annuelles — Tendence significative

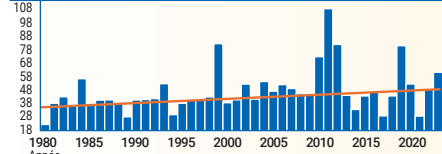
Température maximale °C



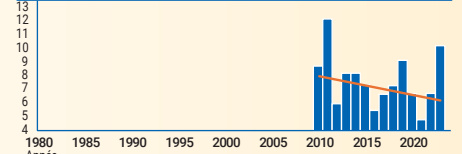
Débit moyen de la rivière Black m³/s



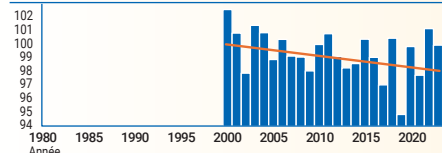
Précipitations journalières maximales mm



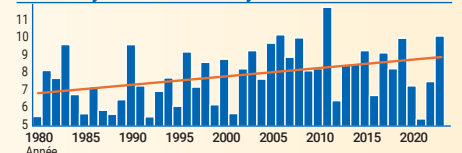
Débit moyen de la rivière Barton m³/s



Aire du lac km²



Débit moyen de la rivière Clyde m³/s



Des projets de recherche dans d'autres régions ont établi un lien entre le réchauffement de l'air et des perturbations dans les processus du cycle de l'eau, incluant les précipitations et l'évaporation. Ces conclusions confirment le besoin d'une analyse des conditions du lac Memphrémagog pour y investiguer la variabilité hydroclimatique observée dans les dernières années. Des résultats préliminaires indiquent une tendance croissante de la température de l'air, tout comme des événements de précipitations extrêmes. La superficie du lac, pour sa part, est en diminution progressive selon les images satellites disponibles, alors que le débit à la sortie des rivières Black et Clyde est en augmentation. Avec la rivière Barton, ces rivières situées au Vermont sont les seuls tributaires du lac Memphrémagog dotés de jauges pour mesurer leur débit, et drainent la majorité de la superficie du bassin versant.

Pour mieux caractériser les répercussions futures des changements climatiques sur le lac Memphrémagog, Daphné développe donc un modèle informatique qui simulera les débits entrant dans le lac, ainsi que le niveau et la température de l'eau du lac. La première partie du modèle, qui simule le débit des rivières Black, Barton et Clyde vers le lac, a déjà été élaborée et testée. Lorsque complété, le modèle permettra l'évaluation des conditions du lac à court, moyen et long terme en fonction de plusieurs scénarios climatiques. Lors de l'étape finale de son projet, Daphné développera un outil d'aide à la décision basée sur ce modèle. Elle recherchera donc des parties prenantes de différents domaines dans les prochaines années pour mener des consultations ayant pour objectif d'ajuster la communication des résultats du projet aux besoins de celles-ci et d'appuyer une gestion proactive du lac Memphrémagog sous un climat changeant.

Plan de conservation du bassin versant

Agir ensemble pour le lac Memphrémagog !



Atelier stratégique sur le plan de conservation, mars 2026

Pourquoi un plan de conservation du bassin versant ?

Dans un contexte marqué par les changements climatiques et la perte accélérée de la biodiversité, la conservation des milieux naturels du bassin versant du lac Memphrémagog n'est plus une option: c'est une nécessité. Forêts, milieux humides, cours d'eau et plans d'eau rendent de nombreux services écologiques dont nous bénéficions tous. Les milieux humides, par exemple, agissent comme des éponges naturelles : ils absorbent l'eau lors de fortes pluies et la relâchent graduellement en période sèche, limitant ainsi les inondations. Les milieux forestiers, quant à eux, stabilisent les sols et les berges, contribuent à atténuer les épisodes de chaleur, captent et stockent le carbone, atténuant ainsi les changements climatiques, et offrent des habitats essentiels à la faune et à la flore.

Ces approches, dites solutions basées sur la nature, permettent donc à la fois de lutter contre les changements climatiques, d'en atténuer les impacts et de préserver la biodiversité. Elles renforcent également l'attractivité du territoire, tant pour les citoyens que pour les visiteurs.

Un territoire d'exception

Saviez-vous que le bassin versant du lac Memphrémagog se situe également au cœur d'un important corridor écologique des Montagnes vertes du Nord, un axe vital pour la circulation des espèces et la résilience des écosystèmes?

Le lac Memphrémagog lui-même se distingue à plusieurs égards : plus grand plan d'eau de la région, haut lieu de biodiversité, territoire prisé pour la villégiature et le récréotourisme, il constitue surtout une source d'eau potable essentielle pour près de 185 000 personnes.

Des pressions croissantes, des actions nécessaires

Malgré cette richesse, l'équilibre du bassin versant est fragilisé. Le développement résidentiel entraîne la perte de milieux naturels et fragmente les habitats, tandis que les changements climatiques amplifient les risques — crues, sécheresses, perturbations des écosystèmes.

Pour répondre à ces défis, le Memphrémagog Conservation (MCI) a élaboré **un plan de conservation du bassin versant du lac Memphrémagog**. Aligné sur l'objectif international de protéger 30 % des milieux naturels terrestres et aquatiques d'ici 2030, ce plan propose une vision structurée et opérationnelle. Il dresse un portrait détaillé des milieux naturels du bassin versant, analyse leur valeur écologique, identifie les principales pressions qui s'exercent sur eux et propose des stratégies pour orienter les actions concrètes de conservation à l'échelle du territoire.

Concrètement, il s'agit d'un outil d'aide à la décision destiné aux municipalités, aux organismes et aux gestionnaires du territoire pour orienter des interventions efficaces et durables.

Une mobilisation essentielle

L'élaboration de ce plan par le MCI est le fruit d'un effort concerté entre différents acteurs. Organismes de conservation, experts, municipalités et représentants gouvernementaux ont été mobilisés afin d'identifier les priorités de conservation, de mieux comprendre les enjeux et de proposer des stratégies adaptées aux réalités locales.

La protection du bassin versant du lac Memphrémagog repose sur un principe simple : l'engagement collectif. Citoyens, propriétaires, élus, gestionnaires — chacun a un rôle à jouer. Le plan de conservation se veut un guide pour passer à l'action et conserver les milieux naturels afin de maintenir la richesse exceptionnelle du bassin versant et du lac Memphrémagog, aujourd'hui et pour les générations futures.

Ariane Orjikh, Directrice générale du MCI

Ce projet a obtenu l'appui financier d'Environnement et Changement climatique Canada dans le cadre du projet « Les Montagnes Vertes du Nord : Vers un aménagement du territoire pour la protection et le rétablissement des espèces en péril », coordonné par Corridor appalachien. Ce projet a été réalisé dans le cadre du projet Accélérer la conservation dans le sud du Québec (ACSQ) et du Projet de partenariat pour les milieux naturels (PPMN) pour lequel Conservation de la nature Canada a reçu une aide financière du gouvernement du Québec.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada

Québec



Memphrémagog
Conservation

Mieux connaître pour mieux protéger !

Observer, mesurer, cartographier : mieux comprendre un territoire, c'est déjà commencer à le protéger. Depuis deux ans, le Memphrémagog Conservation (MCI) recueille des données écologiques dans un secteur stratégique du bassin versant du lac Memphrémagog, soit le sous-bassin du ruisseau Tompkin, situé dans les municipalités d'Ogden et du Canton de Stanstead. Ce secteur comprend un tributaire du lac, le ruisseau Tompkin, ainsi qu'une multitude de petits cours d'eau qui lui sont associés. Les milieux humides y abondent — marais, marécages, tourbières et prairies humides — souvent interconnectés et essentiels au fonctionnement des écosystèmes. À cela s'ajoutent de vastes massifs forestiers, majoritairement feuillus, où cohabitent de vieilles forêts, des forêts matures et de jeunes peuplements. Cette mosaïque crée une diversité d'habitats particulièrement favorable à la faune et à la flore.

Une démarche scientifique rigoureuse

L'équipe de biologistes et de techniciens du MCI a parcouru un secteur de ce territoire au cours de l'été 2025 afin de faire des relevés écologiques sur les milieux naturels ainsi que sur la faune et la flore. Ce travail s'inscrit dans la continuité d'une première campagne menée en 2024 et vient enrichir les données déjà disponibles.

Les relevés, effectués selon des protocoles scientifiques reconnus, ont été intégrés dans une base de données géomatiques. Résultat : une cartographie fine des composantes biophysiques du territoire et une analyse approfondie de leur état et de leurs interactions. Ces informations ont servi de base pour réaliser le plan de conservation de ce secteur, qui dresse un portrait des milieux naturels, des espèces présentes — y compris celles en situation précaire — et des menaces qui pèsent sur elles.

Une biodiversité remarquable, mais vulnérable

Les résultats sont sans équivoque : le bassin versant du ruisseau Tompkin abrite une biodiversité riche et diversifiée, tant sur le plan faunique que floristique. Plusieurs espèces en situation précaire ont été répertoriées dont la grive des bois, le goglu des prés, la sturnelle des prés, la salamandre sombre du Nord, le méné d'herbe ainsi que le monarque.

À ces espèces s'ajoutent plusieurs oiseaux jugés prioritaires par Environnement et Changement climatique Canada en raison du déclin de leurs populations, notamment le bruant à gorge blanche, la grive fauve, la grive solitaire, le moqueur roux, la paruline couronnée et le pic maculé. D'autres inventaires écologiques seront toutefois nécessaires pour confirmer la présence de certaines espèces dont l'habitat potentiel est présent sur le territoire.

De la connaissance à l'action

Ces nouvelles connaissances scientifiques permettront au MCI et à la Fondation Nature Memphrémagog (FNM) de préciser les milieux naturels d'intérêt et d'orienter les actions à privilégier afin d'assurer leur protection. La mise en œuvre de ces actions reposera sur une approche collaborative, en partenariat avec les propriétaires privés, les municipalités et les acteurs locaux. Car sur le terrain, la conservation se construit d'abord avec celles et ceux qui y vivent et qui sont des acteurs de premiers plans.

Un projet soutenu et structurant

Mieux connaître pour mieux protéger : au ruisseau Tompkin, cette approche prend tout son sens — et trace la voie pour la conservation du lac Memphrémagog et de son bassin versant.

Francine Hone, Biologiste

Ce projet a obtenu l'appui financier de Conservation de la nature Canada, par l'intermédiaire de son projet Accélérer la conservation dans le sud du Québec (ACSQ), pour lequel le gouvernement du Québec leur a octroyé une aide financière. Ce plan de conservation a aussi été réalisé grâce à la contribution financière de la Fondation Nature Memphrémagog (FNM) et du Memphrémagog Conservation (MCI).

Québec



Angélique Guillemette dans le secteur du ruisseau Tompkin

Milieux humides du ruisseau Tompkin

39 ha de milieux naturels protégés à tout jamais

dans le bassin versant du lac Memphrémagog

La Fondation Nature Memphrémagog (FNM) et le Memphrémagog Conservation (MCI) sont particulièrement fiers d'ajouter une nouvelle aire protégée de 39,97 ha sur le territoire de la ville de Magog. La famille Goodwin a approché le MCI, il y a de cela plusieurs années dans le but d'amorcer une démarche afin de réaliser leur rêve de préserver à tout jamais leur joyau familial. Depuis, 2025, c'est chose faite. La FNM et le MCI sont profondément reconnaissants envers la famille Goodwin pour ce geste généreux.

« Depuis près de 90 ans, cinq générations de la famille Goodwin ont vécu le long du chemin des Pères, travaillant dans les fermes, chassant dans les bois, explorant les champs et nageant dans le lac Memphrémagog. Les terres entourant notre lac bien-aimé sont précieuses et représentent un véritable privilège. Conscients de l'importance de ce bassin versant, nos parents, Liz et Harvey Goodwin, ont décidé de veiller à ce que leur petit bout de terrain reste à l'état naturel. Cela reflète notre gratitude pour toutes ces décennies de merveilleux souvenirs passés sur ces terres, mais aussi du respect que nous portons à ce patrimoine rural qui nous est cher. Nous encourageons les autres propriétaires fonciers à envisager de prendre une décision similaire. »

- Famille Goodwin

Conservation de la biodiversité et lutte contre les changements climatiques

Cette nouvelle aire protégée privée assurera la protection à perpétuité d'une diversité de milieux naturels qui favorise la présence de plusieurs espèces sauvages, dont certaines sont considérées menacées ou vulnérables. Ces milieux naturels désormais protégés contribuent également à atténuer les changements climatiques. Ainsi, chaque propriété protégée dans le bassin versant du lac Memphrémagog contribue, à l'échelle locale, à contrer les deux principales crises environnementales planétaires que sont la perte de la biodiversité et les changements climatiques.

Ce projet a pu voir le jour grâce au partenariat exceptionnel entre la FNM et le MCI, qui œuvrent ensemble pour la conservation du bassin versant du lac Memphrémagog. Corridor appalachien ainsi que de nombreux autres partenaires ont également joué un rôle important dans cette initiative.

Ce projet a été financé par Environnement et Changement climatique Canada, par l'entremise du programme des Lieux prioritaires désignés par les collectivités pour les espèces en péril du Fonds pour la nature du Canada et du Programme de conservation du patrimoine naturel - Fonds pour les organismes de conservation. Il a également été soutenu par Conservation de la nature Canada, par l'intermédiaire du projet Accélérer la conservation dans le sud du Québec (ACSQ), pour lequel le gouvernement du Québec leur a octroyé une aide financière. La Fondation de la faune du Québec, Habitat faunique Canada et la Ville de Magog ont aussi contribué à la réalisation du projet.



Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada
This project is funded in part by the Government of Canada



Environnement et Changement climatique Canada

Environment and Climate Change Canada



Dons à des fins écologiques

Les propriétaires qui font des dons de leur propriété ou d'une partie de celle-ci peuvent bénéficier d'avantages fiscaux, qui varient en fonction de la situation financière et de la valeur du don. Les particuliers reçoivent un crédit d'impôt pour le montant du don. Les dons écologiques permettent de réduire à zéro l'imposition sur le gain en capital et il n'y a aucune limite quant à la valeur totale du don au crédit pour une année donnée. Finalement, les donateurs peuvent réclamer la partie inutilisée du montant du don pendant une période maximale de dix ans.

Action Bandes riveraines : une mobilisation qui prend racine

Depuis trois ans, le Memphrémagog Conservation (MCI) accompagne les personnes riveraines du lac Memphrémagog et de son bassin versant dans la revégétalisation de leurs rives. Objectif : protéger le lac, une bande riveraine à la fois. En revégétalisant les bandes riveraines du lac, cette initiative contribue à améliorer la qualité de l'eau, à limiter l'érosion, à maintenir la fraîcheur de l'eau et à soutenir la biodiversité locale.

Des résultats concrets sur le terrain

Depuis 2023, plus de trente propriétés ont été évaluées selon la demande des propriétaires. Certaines rives étaient déjà végétalisées, tandis que d'autres ont nécessité des interventions ciblées.

Résultat :

- Plus de quinze plans d'aménagement réalisés ;
- 14 bandes riveraines revégétalisées avec la participation des personnes riveraines ;
- Plus de 3000 m² de terrain restaurés ;
- Plus de 480 mètres de rives remis en santé.

Au total, plus de 1900 plantes indigènes ont été mises en terre, en plus de 785 m² ensemencés pour stabiliser les sols à nu.

Une mobilisation citoyenne qui fait la différence

Au-delà des plantations, le projet a mobilisé largement la communauté. Personnes riveraines, bénévoles et même des jeunes du secondaire ont mis la main à la terre.

Le MCI a également multiplié les actions de sensibilisation : conférences, outils éducatifs, publications numériques et présence dans les médias. Des ressources comme le guide Rives et nature du RAPPEL ont été aussi diffusées.

Depuis le lancement du projet :

- Plus de 100 bénévoles et personnes riveraines ont participé aux plantations ;
- Plus de 100 000 personnes ont été rejointes par les actions de communication.

Un impact à l'échelle du lac

Cette initiative porte déjà ses fruits : quatre municipalités sur six autour du lac ont été touchées, contribuant à une approche cohérente et durable de la protection des rives à l'échelle du Memphrémagog.

Vous souhaitez participer ?

Vous êtes propriétaire en bordure du lac Memphrémagog ou de l'un de ses affluents ? Le MCI peut vous accompagner dans la revégétalisation de votre bande riveraine.

Écrivez-nous : bandesriveraines@memphremagog.org

Sensibilisation de la population de la ville de Magog

Grâce au soutien de la Ville de Magog, le MCI a aussi intensifié ses efforts de sensibilisation l'été dernier.

L'équipe du MCI a tenu sept kiosques de sensibilisation lors d'événements locaux, a donné une formation théorique et pratique sur les EEEA (espèces exotiques envahissantes aquatiques) à une association de propriétaires riverains et a proposé trois activités éducatives à des jeunes de camp de jour afin de les initier à la protection de l'environnement.

Chanel Racine-Mineault,
Chargée de projets

L'équipe du MCI, du CFER de l'école secondaire de la Ruche, de la Ville de Magog et de la place Lestage réunies pour revégétaliser la bande riveraine de la place Lestage le 4 juin 2025. Source : Radio-Canada Info



L'équipe du CFER de l'école secondaire de la Ruche revégétalisant la bande riveraine de la place Lestage avec l'aide du MCI.

2023

- Lancement du projet
- 8 projets de caractérisation

2024

- Première année de plantation
- 6 bandes riveraines revégétalisées
- 2392 m² végétalisés
- 263 m de rives végétalisées
- 1476 plants mis en terre
- 734 m² de semences d'herbacées implantées
- 12 projets de caractérisation

2025

- 8 bandes riveraines revégétalisées
- 772 m² végétalisés
- 220 m de rives végétalisées
- Plus de 450 plants mis en terre
- Plus de 50 m² de semences d'herbacées implantées
- 13 caractérisations de bandes riveraines

2026

Le projet continue!
Accompagnement disponible pour les personnes riveraines souhaitant revégétaliser leur rive.





La démarche est facile et totalement gratuite!

Joignez le réseau* est un projet rassembleur qui regroupe les citoyens, les municipalités riveraines (Austin, Bolton-Est, Canton de Potton, Canton de Stanstead, Canton d'Orford, Magog, Ogden) et le Memphrémagog Conservation (MCI).

Vous souhaitez participer pour la 1^{re} fois ou encore recevoir un 2^e diagnostic (seulement lorsque vous avez réalisé de nouveaux aménagements suite à notre première visite), rendez-vous sur le site web du COGESAF pour vous inscrire. Le processus est simple :

- › Être riverains du lac Memphrémagog.
- › Choisir une plage horaire qui vous convient.
- › Accueillir un membre de notre équipe (COGESAF-MCI) à votre domicile, au moment choisi.
- › Participer à l'analyse.
- › Recevoir par la suite un cahier présentant l'analyse et des recommandations.

* Projet qui s'inscrit dans un ensemble de projets en synergie, dont Ruissellement Memphrémagog, soutenu financièrement par Action Climat Québec.

Joignez le réseau!



Lancé en 2025 par le COGESAF, le programme vise à réduire le ruissellement, l'érosion et le transport de contaminants vers les cours d'eau, tout en favorisant des solutions adaptées aux réalités locales et aux changements climatiques.

Le programme Joignez le réseau vous invite à poser des gestes simples et concrets pour préserver la qualité de l'eau du lac à l'aide d'une meilleure gestion des eaux de pluie sur votre propriété. En joignant ce mouvement, vous accédez à des conseils pratiques et des outils pour mieux protéger notre (votre) précieux environnement.

La saison estivale 2025 s'est très bien déroulée! Voici les résultats :

Municipalités	Nombre de diagnostics volontaires effectués	Nombre d'affichettes honorifiques distribuées
Austin	7	4
Canton de Potton	2	1
Canton de Stanstead	7	3
Magog	87	9
Ogden	5	3
TOTAL	108	20

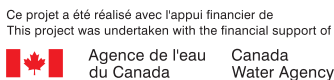


Propriétaire riveraine ayant reçu le prix honorifique.



Peter Lepine du MCI et Anne Boswall ayant reçu leur prix honorifique.

Pour une deuxième année consécutive, le MCI est fier d'être partenaire principal du projet Joignez le réseau. Notre équipe poursuivra le diagnostic de la gestion des eaux pluviales sur votre propriété et continuera à vous offrir des conseils pratiques afin d'optimiser votre impact positif sur le lac Memphrémagog.



Bénévoles en action : protéger le lac des espèces exotiques envahissantes

En 2025, le Memphrémagog Conservation (MCI) a redoublé d'efforts pour freiner la propagation des espèces exotiques envahissantes au lac Memphrémagog. Appuyée par des bénévoles engagés et des partenaires locaux, l'équipe agit concrètement pour préserver la richesse de la biodiversité et les milieux naturels du lac.

Retrait de la vivipare chinoise - Un escargot exotique envahissant

Le 18 juillet 2025, pour une deuxième année consécutive, l'équipe du MCI a effectué une opération de retrait massif de la vivipare chinoise dans la baie Greene - le seul secteur du lac où cette espèce a été observée à ce jour. Accompagnée par plusieurs bénévoles ainsi que des stagiaires de la municipalité d'Austin, l'équipe du MCI a effectué un travail minutieux, en apnée et en plongée sous-marine, sur deux sites ciblés. Cette activité vise à évaluer l'impact des opérations de retrait massif sur la colonie observée et, potentiellement, à freiner sa propagation vers d'autres secteurs du lac Memphrémagog.

Résultat :

- > 774 vivipares chinoises retirées
- > 4043 vivipares géorgiennes également retirées

Comparé à 2024 (1 249 vivipares chinoises), ce bilan laisse entrevoir une diminution encourageante de la population.

En plus du retrait, cette activité a permis de sensibiliser les personnes participantes aux enjeux liés aux espèces exotiques envahissantes aquatiques et de leur fournir une formation sur l'identification des espèces ciblées.

Poursuivant sur cette lancée, une troisième activité de retrait massif est prévue pour l'été 2026, afin de continuer à réduire la seule population connue de vivipare chinoise au lac Memphrémagog.

Ce projet a été réalisé grâce à la contribution financière de la municipalité d'Austin.

Vous avez repéré une vivipare chinoise ?

Aidez-nous à agir rapidement.

Envoyez une photo à patrouille@memphremagog.org

À savoir :

Vivipare chinoise : Une grande coquille de 6,5 - 7 cm, épaisse, de couleur brun verdâtre à rougeâtre.

Vivipare géorgienne : Une petite coquille de 3,5 - 4 cm, mince, de couleur jaune à brun avec des bandes spirales plus foncées.

Rappelons qu'une autre espèce d'escargot exotique, la vivipare géorgienne, est bien établie au lac Memphrémagog et qu'il n'est donc pas utile de signaler sa présence.



Vivipare chinoise



Vivipare géorgienne



L'équipe du MCI, les stagiaires de la municipalité d'Austin, les bénévoles et Plongée Magog ayant participé au retrait massif de la vivipare chinoise en 2025.

Contrôle du phragmite – une plante exotique envahissante

Autre combat sur le terrain : le phragmite, également appelé roseau commun, une plante exotique envahissante qui menace les milieux humides de la baie Fitch. Depuis 2017, le MCI agit pour limiter sa propagation. En 2025, le MCI a mis en œuvre une nouvelle phase de son projet de contrôle du phragmite dans la baie Fitch grâce au soutien de la Fondation de la faune du Québec et de son partenaire financier le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Cette phase permet d'intensifier les efforts de contrôle pour trois ans.

En juillet, l'équipe du MCI, accompagnée de bénévoles et de la municipalité du Canton de Stanstead, a réalisé trois journées de contrôle pour retirer les plants. En août,

deux autres journées ont eu lieu afin d'arracher les repousses et d'affaiblir les colonies.

Les travaux ont consisté à enlever manuellement les plants jusqu'à la racine et à les transporter sécuritairement vers un site d'enfouissement. Au total, 845 kg de phragmite ont été éliminés, un résultat qui témoigne de l'efficacité des actions et de la capacité du MCI à mobiliser la municipalité de Canton de Stanstead et des bénévoles pour réaliser ces interventions.

Le projet se poursuivra en 2026 avec la même approche soutenue.

Chanel Racine-Mineault,
Chargée de projets

Envie de vous impliquer ?

Joignez-vous à nous!
info@memphremagog.org

Et pour ne rien manquer

 [memphremagogconservation](https://www.facebook.com/memphremagogconservation)

 [memphremagog.conservation](https://www.instagram.com/memphremagog.conservation)

 [memphrec.bsky.social](https://www.tweetdeck.com/memphrec)

 [company/memphremagogconservationinc](https://www.linkedin.com/company/memphremagogconservationinc)

 www.memphremagog.org



Numéros à contacter selon les problématiques rencontrées sur le lac



L'équipe du MCI et de la municipalité du Canton de Stanstead, ainsi que les bénévoles, ayant participé à une des journées de contrôle du phragmite dans la baie Fitch.



Colonie en 2017



Colonie en 2025

Avant/après le contrôle d'une colonie de phragmites dans la baie Fitch.

Problématique	Territoire	Contact
En cas de déversements ou de tout autre situation environnementale qui nécessite une intervention immédiate	Portion canadienne du lac Memphrémagog	Urgence-Environnement 1 866 694-5454
En cas de problèmes relatifs à des comportements dangereux sur le lac, à la consommation d'alcool et au bruit	Ville de Magog et municipalité d'Austin	Régie de police de Memphrémagog 819-843-3334
	Municipalités d'Ogden, du Canton de Stanstead et du Canton de Potton	Sureté du Québec 819-564-1212
En cas de problèmes liés au non-respect de la réglementation liée au nautisme	Magog et Austin	Patrouille Memphré-Nord 819 821-0435
	Potton, Canton de Stanstead et Ogden	Patrouille Memphré-Sud 450 292-3313, poste 230
Pour toute question concernant l'ancrage pour amarrage de longue durée	Portion canadienne du lac Memphrémagog	Direction de la gestion du domaine hydrique https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/eau/gestion-domaine-hydrique-etat/octroi-droit-occupation/permis-occupation
Pour toute question concernant des bouées non conformes	Portion canadienne du lac Memphrémagog	Transport Canada, Programme de protection de la navigation 877-646-6420 PPNQUE-NPPQUE@tc.gc.ca
En cas de constat de travaux illégaux (p.ex. en rive)	Canton de Potton	Inspecteur municipal environnement@potton.ca
	Austin	Inspecteur et chargé de projets en environnement 819 843-2388, poste 229 environnement@municipalite.austin.qc.ca
	Magog	Inspecteur en environnement (courriel) environnement@ville.magog.qc.ca 819 843-3333 (Service GO)
	Canton de Stanstead	Inspecteur en environnement 819 876-2948 poste 227 inspecteur2@cantonstanstead.ca
	Ogden	Inspectrice en bâtiment et en environnement (819) 876-7117 urbanisme@munogden.ca
En cas d'observation d'une activité qui ne semble pas conforme aux lois environnementales applicables au Québec	Portion canadienne du lac Memphrémagog	Contrôle environnemental du Québec Déposer une plainte à caractère environnemental via le formulaire du MELCCFP https://www.environnement.gouv.qc.ca/formulaires/Plainte/form.asp
Pour signaler une observation de fleur d'eau de cyanobactéries ou d'espèces exotiques envahissantes	Portion canadienne du lac Memphrémagog	Memphrémagog Conservation (MCI) (819) 620-3939, poste 0 patrouille@memphremagog.org
Pour toutes autres questions environnementales		

Le dossier Coventry :

un effort transfrontalier pour protéger notre eau potable au Québec

Contexte

Depuis plusieurs années, le Memphrémagog Conservation (MCI) assure un suivi étroit du site d'enfouissement de Coventry, situé à la tête du lac Memphrémagog. Notre objectif demeure clair et sans ambiguïté : Faire en sorte que le lixiviat généré par ce site ne soit jamais rejeté — qu'il soit traité ou non — dans le bassin versant du lac Memphrémagog, source d'eau potable pour plus de 185 000 personnes au Québec.

Le site d'enfouissement de Coventry, exploité par NEWSVT, une filiale de Casella, reçoit la majorité des déchets produits au Vermont, ainsi que des déchets provenant d'autres États, pour un total pouvant atteindre jusqu'à 600 000 tonnes par année. Depuis septembre 2023, une usine expérimentale de prétraitement du lixiviat est en opération sur le site. Cette installation vise à filtrer certains contaminants toxiques issus des déchets, dont les PFAS, avant que le lixiviat ne soit transporté hors du bassin versant pour y être disposé, conformément au moratoire imposé en 2019 par l'ACT 250, qui interdit tout rejet de lixiviat dans le bassin versant du lac Memphrémagog.

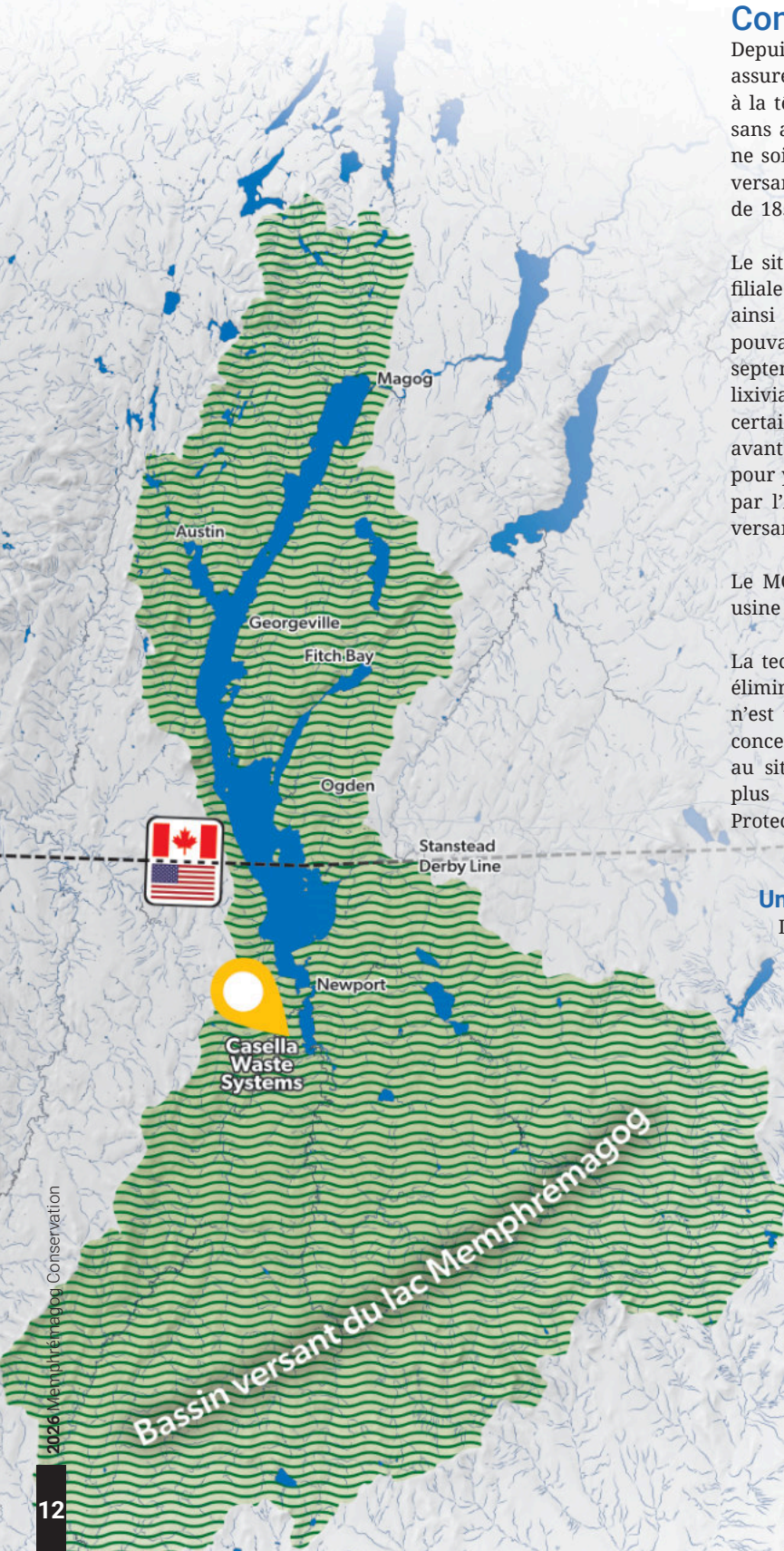
Le MCI s'est formellement opposé à la construction d'une telle usine sur le site d'enfouissement en décembre 2023.

La technologie de prétraitement SAFF utilisée, dont l'efficacité à éliminer les milliers de composés PFAS présents dans le lixiviat n'est toujours pas démontrée, génère des résidus extrêmement concentrés en PFAS dangereux. Ces résidus sont ensuite retournés au site d'enfouissement, une pratique qui va à l'encontre des plus récentes orientations intérimaires de l'Environmental Protection Agency (EPA) des États-Unis.

Une usine permanente... ou non?

L'usine de prétraitement n'est pas autorisée comme installation de traitement permanente. Elle opère actuellement sous le statut de projet pilote, malgré le fait qu'elle fonctionne à pleine capacité depuis septembre 2023. Les exploitants du site soutiennent que, lorsque la phase pilote sera jugée concluante, l'installation pourrait obtenir un permis pour devenir permanente.

NEWSVT a également affirmé récemment que, « théoriquement », une usine de traitement des eaux usées pourrait être construite sur place, permettant un rejet du lixiviat dans la baie South du lac Memphrémagog. Il existe par ailleurs la possibilité que l'installation accepte le lixiviat provenant d'autres sites d'enfouissement, ce qui augmenterait substantiellement les risques environnementaux pour le bassin versant.





Le rôle de l'ACT 250 du Vermont

Au Vermont, l'ACT 250 joue un rôle central en matière d'évaluation environnementale, comparable à celui du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) au Québec.

La question de savoir si une modification formelle du permis ACT 250 serait requise pour que le projet pilote devienne permanent a été portée devant la Cour environnementale du Vermont par nos partenaires du groupe Don't Undermine Memphrémagog's Purity (DUMP).

En janvier 2026, la Cour a statué que le projet pilote de prétraitement du lixiviat ne peut devenir permanent sans une modification formelle du permis, impliquant un nouvel examen du projet et un processus de participation publique.

Cette décision a toutefois été portée en appel par NEWSVT devant la Cour suprême du Vermont.

Le rôle de l'Assemblée législative du Vermont

Le projet de loi H.652, qui vise à interdire tout rejet de lixiviat — traité ou non — dans l'ensemble du bassin versant du lac Memphrémagog, a été soumis au Comité de l'environnement de la Chambre des représentants du Vermont en février 2026.

Malgré un appui significatif de plusieurs législateurs et des témoignages solides présentés par MCI et DUMP, le projet de loi n'a pas franchi l'étape du comité. Loin de se décourager, ses promoteurs prévoient déposer à nouveau une version révisée de cette législation en janvier 2027.

Des actions politiques fortes et coordonnées

Depuis 2024, le MCI mène des démarches rigoureuses et soutenues auprès des personnes élues, à tous les paliers de gouvernement, par des rencontres directes et en personne.

Au niveau provincial, rappelons qu'en 2021, l'Assemblée nationale du Québec a adopté à l'unanimité une résolution rendant permanent le moratoire interdisant toute disposition de lixiviat dans le lac Memphrémagog.

Sur le plan municipal, le MCI a stratégiquement mobilisé les municipalités riveraines du lac, ainsi que celles dont les 185 000 personnes citoyennes s'approvisionnent en eau potable dans le lac Memphrémagog, afin que leurs voix soient entendues.

Le MCI a rédigé une résolution municipale-type demandant un moratoire permanent sur tout rejet de lixiviat dans l'ensemble du bassin versant du lac Memphrémagog. Cette résolution a été reprise et ajustée pour enfin être adoptée à la Table des Élus de l'Estrie et par toutes les municipalités sollicitées, puis transmise aux instances municipales et gouvernementales du Vermont.

Un travail qui ne peut être mené seul

Le MCI poursuit son travail en étroite collaboration avec DUMP, récipiendaire du prix Gordon-Kohl 2025, dont l'engagement et la rigueur continuent de nous inspirer. Cette collaboration transfrontalière demeure à la fois efficace et mobilisatrice.

Avec DUMP, le MCI maintient une présence active et vigilante au sein du comité technique de suivi de NEWSVT. Nos représentants questionnent de manière soutenue les protocoles de surveillance, d'échantillonnage, d'analyse et d'évaluation de la performance de l'usine.

Le MCI et DUMP suivent également de près l'évolution de l'usine de prétraitement, les essais du procédé SAFF et les demandes de permis en cours. À ce jour, des préoccupations persistent quant au fait que certains risques environnementaux pourraient être sous-évalués afin de faciliter l'avancement du projet.

L'exemple du site d'enfouissement Bestan

L'histoire de la fermeture du site d'enfouissement Bestan, à Magog, constitue un rappel éloquent : la fermeture d'un site ne suffit pas. Le lixiviat doit continuer à être géré avec rigueur afin de protéger le bassin versant.

Le MCI a joué un rôle actif dans la mobilisation citoyenne et municipale qui a mené à la fermeture définitive du site en 2010. Depuis, le lixiviat généré à Bestan est transporté hors du bassin versant. Cette expérience rappelle une vérité fondamentale : la prévention est toujours préférable à la réparation, surtout lorsqu'une source d'eau potable est en jeu.

Une action collective, un objectif commun

Le travail du MCI dans le dossier Coventry est soutenu, structuré et largement bénévole. Il s'inscrit dans une approche de prévention, de responsabilité et de protection des générations futures.

En collaboration avec DUMP et avec un appui politique grandissant, nous poursuivons un objectif clair : faire en sorte que le lixiviat de Coventry ne soit jamais rejeté dans le bassin versant du lac Memphrémagog.

Le MCI continuera d'exercer une vigilance rigoureuse et une pression politique soutenue tant que cette protection essentielle ne sera pas définitivement assurée.

*Johanne Lavoie, B.Sc.A., D.E.S.G.
Présidente bénévole, MCI*

*François Bélanger, B.Sc.A., M. Ing. (Environnement)
Consultant technique bénévole, MCI*

*Antonio (Tony) Di Fruscia, ing., M. Ing.
Administrateur et consultant technique bénévole, MCI*

Hommage à une grande environnementaliste

Le Memphrémagog Conservation (MCI) rend hommage à Gisèle Lacasse Benoit pour son engagement depuis 40 ans pour la conservation du lac Memphrémagog et des milieux naturels qui l'entourent. Madame Lacasse Benoit quittera son poste d'administratrice au sein du MCI à l'été 2026, une bonne occasion pour célébrer son parcours.

Gisèle Lacasse Benoit, figure marquante en environnement, a toujours été guidée par ses valeurs familiales, sociales et politiques. Autodidacte à ses débuts, elle a par la suite obtenu un diplôme en sciences de l'environnement de l'UQAM et un diplôme de 2^e cycle en éducation relative à l'environnement. Elle est la quatrième d'une famille de 12 enfants. Sa motivation profonde vient sans contredit de son amour pour l'environnement. Le bien commun est au cœur de son action.

Il faut dire qu'à l'époque, l'environnement faisait rarement la Une des journaux. De plus, les femmes en environnement étaient peu nombreuses. Femme de tête, Gisèle a su faire sa place et elle a relevé de nombreux défis.

Cela l'a amenée tout naturellement à se tourner vers l'éducation pour les jeunes dans les écoles de la région où elle a créé et animé bénévolement dès 1988 des ateliers sur l'environnement avec son mentor, le regretté Stewart Hopps.

La dégradation de l'environnement, l'urbanisation galopante et la diminution de la qualité de l'eau l'incitent à devenir membre du conseil d'administration du MCI de 1990 à 1996, puis de 2002 à aujourd'hui. À titre de présidente de 2006 à 2013, son cheval de bataille sera de mettre en évidence les projets ayant des répercussions néfastes sur le lac Memphrémagog en plus de promouvoir la conservation des milieux naturels.

Madame Lacasse Benoit a défendu toute une série de causes.

Dans les années 1990, elle s'oppose à l'implantation de 40 maisons flottantes à louer sur le lac. Le projet sera éventuellement abandonné. Avec M. Hopps, elle lutte contre la construction d'un gigantesque hôtel sur les rives du lac dans la baie de Magog ainsi que contre le projet d'ensablement des plages de Magog en présentant un mémoire étoffé aux bases scientifiques solides aux audiences du BAPE (Bureau d'audiences publiques sur l'environnement). Les deux projets furent abandonnés.

En 2005, l'agrandissement prévu du site d'enfouissement Bestan à Magog l'amène à déposer un autre mémoire au BAPE. Le risque environnemental du projet est significatif considérant la proximité du site par rapport au lac Lovering, un lac de tête du lac Memphrémagog. La fermeture du site marquera une victoire pour la protection du lac. Au même moment, elle combat l'agrandissement du site d'enfouissement de Coventry situé dans la partie américaine du lac Memphrémagog. Ce projet est malheureusement encore d'actualité.

En 2006, Gisèle crée le réseau Sentinelles en réponse à de fortes éclosions de cyanobactéries (algues bleu-vert) dans certains secteurs du lac. Grâce à ce réseau, la qualité de l'eau du lac Memphrémagog est surveillée de près, d'autant plus que le lac est la plus importante source d'eau potable en Estrie.

« L'eau est une ressource vitale, menacée, convoitée et irremplaçable. C'est pourquoi nous devons tout faire pour protéger le plus important réservoir d'eau potable de la région. »

Pour Gisèle, la conservation doit se faire tant à l'échelle locale qu'à l'échelle municipale. Ses actions reflètent encore cette vision aujourd'hui. Avant-gardiste, Gisèle a contribué à faire progresser la protection de l'environnement en déposant des plans de conservation dans les municipalités et deux mémoires lors des consultations sur le schéma d'aménagement à la MRC de Memphrémagog.

Au fil des années, le dynamisme contagieux de Gisèle inspire plusieurs personnes à s'impliquer dans la cause environnementale.



Juin 2006, distribution d'arbres annuelle



Photo : Martin Laprise

La vente d'une partie du parc national à des fins privées, annoncé par le gouvernement du Québec en 2006 a suscité une levée de boucliers de la part de plusieurs citoyens et organismes de la région. Gisèle est l'une des fondatrices de la Coalition SOS Parc Orford et en devient sa co-porte-parole. Le dépôt d'un mémoire à l'Assemblée nationale amorce les quatre années de lutte permettant de réintégrer 459 hectares de terres protégées dans les limites du parc national du Mont-Orford et de doubler sa superficie. Cette victoire de David contre Goliath en fut une, non seulement pour la Coalition et le MCI, mais aussi pour tous les citoyens qui ont cru à l'importance de préserver pour toujours ce joyau naturel. C'est un triomphe sans précédent, qui a dorénavant sa place dans l'histoire de la conservation au Québec.





Juillet 2006,
Gisèle succède à Donald Fisher comme présidente

Août 2007,
Gisèle préside l'AGA

Juin 2008,
Reboisement de la plage Weir avec des bénévoles

La conservation, la priorité!

En 2009, Gisèle crée le volet conservation, qui s'ajoute aux actions du MCI, avec l'aide de la biologiste en conservation Francine Hone. L'approche vise à promouvoir la conservation des milieux naturels, et ce, en collaboration avec les municipalités et les propriétaires.

Selon Gisèle, lorsqu'on connaît bien notre territoire, il y a de meilleures chances qu'on sache comment le protéger. Aujourd'hui, les municipalités améliorent constamment leurs outils (schéma d'aménagement, plans d'urbanisme et réglementation) afin de répondre aux enjeux environnementaux.

«L'aménagement du territoire est prioritaire pour protéger les milieux naturels.»

Les crises interdépendantes de la perte de biodiversité et des changements climatiques incitent Gisèle et le MCI à accélérer la cadence en conservation. Comme le territoire du bassin versant est majoritairement de tenure privée, s'allier aux propriétaires de milieux naturels allait de soi. Gisèle favorise donc la conservation volontaire et amorce un partenariat unique avec la Fondation Nature Memphrémagog (FNM) afin de protéger à perpétuité des propriétés d'intérêt écologique.

Encore une fois, Gisèle se démarque et donne l'exemple. Avec son premier allié, son conjoint Robert Benoit, elle fait reconnaître en 2017 la réserve naturelle du Ruisseau-Powell (secteur Lacasse-Benoit), d'une superficie de 14,7 hectares. Cela inspirera plusieurs autres propriétaires à agir de même.

Depuis 2009, plus de 885 hectares se sont ajoutés aux aires protégées dans le bassin versant. Selon Gisèle, le travail est loin d'être terminé puisque moins de 10 % du bassin versant est protégé.

« La mise en conservation de vastes territoires assurera la protection de nos écosystèmes et, par le fait même, de la qualité de l'eau du lac Memphrémagog. »

De reconnaissance en reconnaissance

En 2013, le Gala des Prix d'excellence en environnement des Cantons-de-l'Est souligne les 25 ans de son implication environnementale. En 2014, elle reçoit le Prix commémoratif MCI Gordon-Kohl pour son engagement et son dévouement à la protection de l'environnement pour le bénéfice des générations actuelles et futures. Une juste façon de la remercier pour ses huit années de présidence au MCI!

Redonner à la nature

L'entièreté du bénévolat que Gisèle fait depuis 40 ans n'a qu'un seul objectif : redonner à la nature ses lettres de noblesse pour que les générations futures puissent en profiter. Cela reflète parfaitement la grande générosité de Gisèle.

Sa famille ainsi que ses ami(e)s et collègues reconnaissent son parcours remarquable. Elle a sans aucun doute marqué l'histoire du MCI mais surtout celle du lac Memphrémagog et de son bassin versant. À cet égard, le MCI est à tout jamais reconnaissant pour ce travail accompli.

Johanne Lavoie, Présidente bénévole



Les articles promotionnels du MCI sont de retour sur nos tablettes !

Pour voir les produits disponibles, rendez-vous sur notre page www.memphremagog.org/fr/articles-promotionnels

Pour passer une commande, contactez-nous à patrouille@memphremagog.org ou au 819 620-3939, poste 0

Donner pour agir ou redonner

Édition spéciale par Pascale Bédard, vice-présidente et secrétaire du MCI

Dans cette édition et en ces temps particulièrement durs pour la planète et l'humanité, j'ai eu envie de donner la parole à des « personnes donneuses » de leur temps, de leurs sous, de leur savoir et de leurs compétences. Des gens qui ont à cœur le partage et le MCI et surtout des gens dont on parle peu, mais qui font beaucoup. J'en ai choisi trois que je connais bien et dont l'engagement inspire.



Pascale Bédard et Nathalie Marcoux.

Nathalie Marcoux, CPA Présidente, Capinabel inc. Grande donatrice depuis plusieurs années au MCI

Nathalie, on se connaît depuis plus de trente ans et c'est toi qui m'as incitée à m'impliquer dans mon premier OBNL avec toi comme membre bénévole du CA de Toujours Ensemble à Verdun (organisme œuvrant en persévérance scolaire et lutte à la pauvreté).

J'ai donc été aux premières loges pour voir ton implication bénévole et ta générosité, et ce, de plusieurs façons.

? Dans quels conseils d'administration t'es-tu impliquée bénévolement ?

À titre de CPA, j'ai siégé sur les CA d'organismes à but non lucratif pendant plusieurs années dont Toujours ensemble, Anges Québec (réseau d'anges investisseurs), Vers le Pacifique (programme de résolution de conflits pour les écoles primaires et secondaires).

Et maintenant, je siège toujours bénévolement au comité de la base entrepreneuriale des HEC. Je suis aussi mentor d'entrepreneurs.

? À la base, qu'est-ce qui t'a inspirée à faire du bénévolat ?

J'ai pu voir au cours de ma vie mes deux parents s'impliquer personnellement et donner pour les causes qui leur tenaient à cœur.

? Quels sont les motifs qui t'ont poussée à t'impliquer bénévolement personnellement ou à donner généreusement ?

Il est important pour moi de donner au suivant. Je sais que je suis choyée par la vie et je désire qu'il y ait une continuité dans cette bienveillance. Je vise particulièrement l'environnement, l'entrepreneuriat et le soutien à la jeunesse.

? Comment choisis-tu les organismes que tu soutiens d'une façon ou d'une autre ?

Je donne à des organismes dont la mission me tient à cœur. De plus, j'aime donner à des organismes dont je connais les membres du CA. Je m'assure ainsi de la saine gestion de l'organisme.

Le Memphremagog Conservation (MCI) a recueilli de nombreux témoignages touchants de collaborateurs et de donateurs. Notre vice-présidente et secrétaire, Pascale Bédard, nous propose ici un article rédigé de sa plume, dans lequel elle explore, à sa façon, les raisons profondes qui motivent les gens à donner.

Sachez que plusieurs autres témoignages ont été récoltés au cours des derniers mois et que le MCI aura le plaisir de vous les faire découvrir progressivement sur ses réseaux sociaux.

Par ces partages, l'équipe du MCI souhaite avant tout susciter l'inspiration et encourager d'autres personnes à s'engager à leur tour.

? Pourquoi as-tu choisi de donner particulièrement au MCI ?

D'abord parce que tu es impliquée au CA. De plus, ma famille est installée autour du lac et que c'est important d'en préserver la santé. J'ajoute que vous avez une super équipe de professionnels tous bénévoles et des employés scientifiques très compétents et dévoués pour la cause. Je sais que mon don sera bien utilisé.

Je suis consciente de la dégradation de l'environnement et je crois fermement aux changements climatiques et aux coûts astronomiques qui s'en suivront si on ne réagit pas. J'ai vu l'impact des changements climatiques tant lors d'un voyage scientifique au pôle Nord qu'en faisant de la plongée sous-marine depuis plusieurs années. J'ai constaté personnellement une très grande dégradation des fonds marins en seulement quelques décennies, ce qui me désole énormément.

? Tu es une fille plutôt discrète qui ne cherche pas l'exposition et j'ai dû te convaincre d'accepter de t'ouvrir sur ce sujet dans notre bulletin ; qu'aimerais-tu qu'on retienne de ton témoignage ?

Je pense que si chacun d'entre nous continue à faire sa petite part, on va avoir un monde meilleur. L'important pour moi est d'agir en ce sens selon mes moyens, mes valeurs et mes convictions.



**François Bélanger,
Collaborateur bénévole
du MCI depuis plusieurs
années.**

François a une formation en génie civil et détient une maîtrise en ingénierie de l'environnement de l'École

polytechnique de Montréal. C'est lui qui a rédigé un rapport détaillé à la demande du MCI dans le dossier du site d'enfouissement des déchets de Coventry au Vermont, rapport visant à analyser et expliquer scientifiquement les implications directes et indirectes du rejet du lixiviat (jus de poubelles) même traité dans le bassin versant du lac Memphrémagog. Son rapport a été et reste crucial dans ce dossier sensible au sujet de la protection de l'eau potable de 185 000 personnes en Estrie.

Nous nous sommes connus dans le cadre de rencontres du comité Québec-Vermont portant sur divers sujets dont celui du site d'enfouissement des déchets de Coventry.

? Dans quel domaine as-tu travaillé pour développer cette expertise ?

J'ai travaillé dans une firme de génie-conseil principalement en conception et direction d'équipes pour des ouvrages de traitement d'eau potable et aménagement des eaux pour plusieurs municipalités en Estrie, dont Sherbrooke et Magog.

? Quand as-tu commencé dans ta vie à faire du bénévolat et de quelle façon ?

J'ai commencé à m'impliquer dès l'Université dans le domaine de la protection de l'eau puis concrètement dans plusieurs organismes toujours dans ce domaine, et ce, tout au long de ma vie, parallèlement à ma carrière.

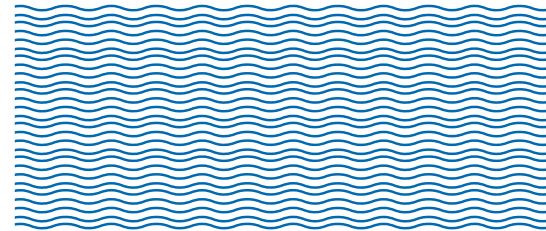
? Quels sont les motifs qui t'ont poussé à agir bénévolement ?

J'ai toujours été intéressé par la préservation de la ressource eau au bénéfice de tous. Comme je connais l'importance de la pureté et de la qualité de l'eau pour la santé, ça allait de soi que je fasse bénéficier la communauté de mes connaissances sur les dangers et causes réelles de la pollution. Le MCI est d'ailleurs le seul organisme qui m'a manifesté de l'intérêt à ce niveau en 2007 et depuis ce temps, c'est avec lui que j'ai partagé mes connaissances scientifiques dans le domaine de la protection de l'eau.

? Qu'as-tu fait concrètement pour le MCI ?

Pendant plusieurs années, j'ai collaboré avec eux et participé au comité directeur Québec-Vermont et au comité technique pour l'élaboration du programme de contrôle du phosphore dans le bassin versant du lac Memphrémagog. Puis dans les dernières années, j'ai aussi réalisé, défendu auprès de différents comités et fait le suivi de sept documents techniques en 2023-2024, documents traitants, entre autres, de l'injustice environnementale qui découle du fait du rejet du lixiviat dans le bassin versant du lac Memphrémagog par le site d'enfouissement des déchets de Coventry.

Je sais que tu as reçu plusieurs prix pour ton implication, mais j'ajoute ma voix pour te dire que ton parcours est impressionnant tout comme le travail accompli en collaboration avec nous. Ton témoignage devrait inspirer des gens à partager leur savoir scientifique pour le bien commun.



**Antonio Di Fruscia,
ing., M.ing.
Collaborateur bénévole
du MCI et membre du
CA du MCI depuis 2023**

Ingénieur de formation, il détient un baccalauréat en génie civil, une maîtrise en

ingénierie dans le même domaine ainsi qu'un certificat en développement durable appliqué. Fort de plus de trente ans de carrière entièrement consacrés à l'eau, il a successivement œuvré en génie-conseil, au ministère de l'Environnement du Québec, puis à la station d'épuration de la Ville de Montréal. Depuis 2023, il exerce à titre d'ingénieur-conseil indépendant en traitement des eaux.

? En quoi a consisté ton implication pour le MCI ?

Mon implication s'est centrée sur le dossier du site d'enfouissement de Coventry (Vermont) et ses impacts sur le bassin versant du lac Memphrémagog. Après avoir collaboré avec François Bélanger à la révision de documents soumis aux autorités du Vermont, j'ai rejoint le Comité de vigilance du site, où j'ai analysé les rapports environnementaux et me suis impliqué au sein du comité Québec/Vermont ainsi qu'auprès des autorités concernées. J'assure également un suivi des essais de traitement du lixiviat, notamment pour l'enlèvement des PFAS. Je représente aussi le MCI publiquement, que ce soit par des témoignages législatifs au Vermont, des entrevues médiatiques ou des rencontres avec des élus municipaux.

? Dans quel but as-tu décidé de travailler si activement dans ce dossier et de façon bénévole ?

Depuis ma retraite active en 2023, j'ai choisi de m'investir activement au sein de MCI, un organisme dont j'avais entendu parler avec admiration durant mes années au ministère de l'Environnement. Cet engagement représente pour moi une façon naturelle et significative de rester actif, de mettre à profit mes compétences techniques et de contribuer à la protection d'un plan d'eau que je considère comme un patrimoine collectif précieux.

Au nom de tous, de tous les lecteurs de ce bulletin, de tous les gens qui partagent ces valeurs, un grand merci du fond du cœur à ces trois personnes en particulier et à tous nos bénévoles et donateurs qui nous soutiennent depuis 60 ans.

«À l'échelle cosmique, l'eau liquide est plus rare que l'or.» Hubert Reeves

Continuons donc tous ensemble à préserver le bien commun et à apporter personnellement notre soutien de la façon qui nous convient le mieux pour cette noble cause afin que les générations suivantes en bénéficient tout autant.

**Pascale Bédard, L.L.B.,
Vice-présidente et secrétaire du MCI**



MEMBRES DU CERCLE DU PATRIMOINE

Abbott, William	Massicotte, Yves	Organisation - Membre Visionnaire
Association des Mouillages de Knowlton Landing	Mouget, Yves	Association des Propriétaires de Chériev
Bédard, Pascale & Blais, Jean-François	Noël, Jean-Yves	Bang Marketing
Benoit, Robert	Oosterwaal, Jan	Bannerman Foundation, Banerman, Paul R.
Bertrand, Marc Antoine	Pépin, Jean	Boyd, Michael
Bombardier, J.R. André	Perout, Alena & Peck, Jonathan	Cowan Weber Family Foundation - Julia Weber
Boswall, Anne	Plate, Joerg	Famille Isabelle Marcoux
Caron Thorburn Institute	Poirier, Germain	Fondation Denise et Guy St-Germain
Caron, Eric H.	Poirier, Vincent	Fondation Famille Benoît
Caron, Trevor H.	Potten, Stephen R.	Fondation Huguette et Jean-Louis Fontaine
Copeland, Susan & Lord, Denis	Robinson, Robert	Foundation Howick - Howick, Andrew
Coutu, Jean	Sauriol, Alain	Ledson Management Inc. - Davidson, Gabrielle
Cyr, Joanne	Setlakwe, Robert	Marcoux, Nathalie
David, Patrick	Shevelow, Sandra	Milne, Catherine A.
Davidson, Howard	Sinclair, Yan	Paulette-Coughlin, Elizabeth & Coughlin, Peter
deLange, Jane	Sirois, Sean	Pinsonnault, Maurice
Desjardins, Jean-Guy	Spencer, Susan & Norman	Rivard, François - Pépin, Isabelle
Fondation T4	St-Cyr, Roger	
Fréchette, Julien	Sullivan, Elsie	Dons en mémoire de :
Fréchette, Pierre	Talon, Jean-Denis	Cowan Weber, Janet
Giroux, Marc	Tawil, Marie-Anne	Gerretson, Mark
Hurley, John	Tremblay, Pascal	Goodwin, Harvey
Ivory, Joan F.	Vouloumanos, Nicholas	Hurney, John
Ivory, Sarah	Wilson, Janet	Paine, Em & John
Jewett, Carolyn	Yates, Henry B.	Trudel, Paul Arthur (PAT)
Klein, Mike	<i>En plus des personnes mentionnées, certains donateurs ont requis l'anonymat.</i>	
Lacasse Benoit, Gisèle		
Lamoureux, Claude		
Lépine, Peter		
Leslie, Mary K.		
Lynch-Staunton, Juliana		

CALENDRIER 2026

4 mai : Début des activités de la patrouille

Mi-mai : Début des échantillonnages de qualité de l'eau du lac et de la surveillance d'aires protégées riveraines

16 mai de 10h à 15h : Distribution d'arbres gratuits à l'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises (LAMRAC) à Magog

Mi-mai à la mi-juin : Plantation de bandes riveraines pour le projet Action bandes riveraines

6 juin : Kiosque du MCI à la fête des voisins, Canton de Stanstead

13 juin : Assemblée générale annuelle du MCI au Carrefour d'Austin, à Austin

Juin : Kiosque du MCI à la fête du Canada de Georgeville

Juin à août : Sensibilisation aux descentes à bateaux et dans les baies

2, 3-10 juillet et 7-12 août : Activités de contrôle de phragmite dans la baie Fitch

Mi-juillet à la mi-août : Activité de retrait massif de vivipares chinoises dans la baie Greene à Austin

11 juillet de 11h à 15h : Kiosque du MCI à la fête de la plage de la municipalité de Potton

Août de 13h à 17h : Kiosque du MCI à la fête de l'eau à Magog

Août de 10h à 16h : Kiosque du MCI au marché publique de Magog

Octobre : Fin des activités sur le lac

Contactez-nous pour plus d'information sur les activités prévues cet été à info@memphremagog.org ou au 819-620-3939, poste 0.

 [memphremagogconservation](https://www.facebook.com/memphremagogconservation)

 [memphremagog.conservation](https://www.instagram.com/memphremagog.conservation)

 [memphrec.bsky.social](https://twitter.com/memphrec.bsky.social)

 [company/memphremagogconservationinc.](https://www.linkedin.com/company/memphremagogconservationinc)

 www.memphremagog.org

Hommage à un grand bénévole Paul Arthur Trudel (Pat) 1937 – 2025

Nous tenons à rendre hommage à M. Pat Trudel, décédé le 29 octobre dernier.

Pat fut un grand bénévole au Memphremagog Conservation (MCI) durant près de 20 ans. Il fut un excellent trésorier qui a tenu les finances de notre organisme bien en ordre. Pat a marqué son entourage par sa générosité, son humour et son engagement au MCI.

Des dons au MCI peuvent être faits en sa mémoire.

MERCI À NOS PRINCIPAUX COLLABORATEURS !

Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises (LAMRAC)

Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière Saint-François (COGESAF)

Conservation de la nature Canada (CNC)

Corridor appalachien (ACA)

DUMP (Don't Undermine Memphremagog's Purity)

Fondation Nature Memphremagog (FNM)

Fondation de la Faune du Québec (FFQ)

Memphremagog Watershed Association (MWA)

Rassemblement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des bassins versants (RAPPEL)

Rassemblement des organismes de conservation du Québec (ROCC)

Les municipalités d'Austin, du Canton de Potton, du Canton de Stanstead, d'Ogden, les villes de Magog et de Sherbrooke

La MRC de Memphremagog

Le gouvernement du Québec

Le gouvernement du Canada

51, rue Cabana, Magog (Québec) J1X 2C4

Tél. : 819 620-3939

www.memphremagog.org info@memphremagog.org

Responsable du bulletin Lou Gagnon


Révision Lou Gagnon, Marie-Josée Huot, Johanne Lavoie, Peter Lépine, Ariane Orjikh, Kathy Pilotte-Boulanger, Chanel Racine-Mineault

Traduction Peter Lépine

Conception graphique comma.ca

Impression Imprimerie Technopub

Photos Photos des archives du MCI, sauf indiqué

 Ce bulletin est imprimé sur un papier recyclé et certifié FSC. Il contient des fibres postconsommation traitées sans chlore.